

# Un paysage sportif en plein mutation!

Autor(en): **Mornod, Pascal**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales**

Band (Jahr): **66 (2008)**

Heft 4: **Activités sportives et actifs économiques ; Le salaire de la peur et de la cupidité**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-142141>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# UN PAYSAGE SPORTIF EN PLEINE MUTATION!

PASCAL MORNOD

*Association Vaudoise d'Education Physique Scolaire – AVEPS*

*p.mornod@bluewin.ch*

> L'auteur contraste, dans cette prise de position, les rôles sociaux, éducatifs... du sport avec le fait que les instances politiques ont souvent tendance à ne le considérer que comme, au pire, un ensemble de coûts à réduire, au mieux l'occasion de promesse démagogiques vite oubliées.

Après un peu plus d'un an passé au sein du comité de l'AVEPS (Association Vaudoise d'Education Physique Scolaire) je suis très heureux de pouvoir profiter de cette opportunité qui m'est offerte pour vous adresser ces quelques lignes. Je suis convaincu que nous vivons actuellement une période «charnière» et déterminante pour l'avenir des maîtres d'éducation physique et par conséquent aussi pour les élèves et étudiants vaudois. En effet, la riche actualité et l'importance des dossiers en cours impliquent un combat et un engagement de tous les jours. Pour rappel et information, notre association est sollicitée et interpellée actuellement sur les questions suivantes:

- > La réécriture de la loi scolaire vaudoise.
- > La procédure de consultation concernant la révision totale de la loi fédérale encourageant la gymnastique et les sports.
- > La primarisation du cycle de transition (5ème et 6ème années).
- > La réintroduction de la 3ème heure de sport des gymnases vaudois.
- > La dotation horaire en éducation physique des écoles professionnelles.
- > La reconnaissance de titres universitaires d'enseignement de certains Maîtres d'éducation physique dans le nouveau système DECFO.

Inutile de préciser l'importance de tels dossiers pour l'avenir d'un enseignement qualitatif en éducation physique dans notre canton. Malheureusement le politique, ceci depuis 1995, date de la suppression de la 3ème heure d'éducation physique dans les gymnases à l'occasion de la mise en vigueur de la nouvelle RRM, prend facilement pour cible notre discipline dans un simple but de faire des économies! Les bienfaits sur la santé d'une pratique sportive régulière ne sont plus à prouver de même que l'importance de son aspect social ou éducatif. Ces faits établis et reconnus, sont souvent utilisés à des fins «promotionnelles» par certaines personnes politiques lors de déclarations publiques, mais très vite oubliés lors de prise de décision. La volonté de diminuer la dotation horaire de l'enseignement du sport, la volonté de laisser à charge l'enseignement de l'éducation physique à des personnes non spécialistes de cette discipline à un moment aussi important dans le développement moteur de l'enfant

que celui du cycle de transition, montre bien la méconnaissance de la spécificité de cette branche par nos autorités.

Evidemment, un monde associatif sportif bien organisé tel que le notre peut pallier à ce manque. Cependant, trop souvent uniquement les jeunes motivés ou ayant déjà pris goût à la pratique sportive rejoignent les clubs. Alors dans cette philosophie, qu'en est-il des autres? Dans ce cas, l'école peut-elle encore jouer son rôle?